

DOSSIER RECHERCHES ACTIONS (1)

INTRODUCTION

Au cours de l'année 1994, Les Actes de Lecture se proposent d'apporter informations et réflexions à propos des recherches de l'AFL sur la lecture et l'écriture.

Dans chacun des numéros 45 à 48, en plus des rubriques habituelles, un "dossier" comprenant (selon les informations disponibles) :

- un état des "travaux" et des innovations par les acteurs "sur le terrain"
- les résultats des enquêtes ou des évaluations entreprises
- un éclairage théorique par des analyses d'ouvrages de référence ou des interviews,

vous permettra de suivre des recherches-actions sur :

- l'apprentissage initial de la lecture
- la maîtrise de l'écrit
- l'analyse de textes et la lecture méthodique

menées par des enseignants dans des écoles maternelles et élémentaires, des collèges et des lycées et par des formateurs d'adultes.

La science ratifie l'idée que l'expérimentation crée et valide la connaissance. Mais on peut, sans pragmatisme de mauvais aloi, noter qu'en matière de pédagogie, toutes choses n'étant jamais égales par ailleurs, le modèle de Claude Bernard n'est guère pertinent.

Les praticiens qui s'engagent, en équipes ou individuellement, dans des démarches qu'ils ont définies eux-mêmes dans le but de résoudre les difficultés auxquelles ils se heurtent, éprouvent le besoin de connaître la nature réelle de leur action et de maîtriser les effets de ce qu'ils entreprennent. C'est ainsi que chercheurs et acteurs, certes différemment impliqués, deviennent néanmoins partenaires dans une quête de sens permettant un réajustement permanent des modalités des projets. C'est ainsi que s'aliementent mutuellement, sur les lieux mêmes de l'action considérés dans leur globalité et dans un effort de théorisation des effets qu'on y constate, connaissance et innovation, recherche et action.

La compréhension subordonnée à l'invention. Transformer pour comprendre... transformer en comprenant grâce à une analyse des pratiques, elle-même transformatrice et pour laquelle les "données de la science" élaborées ailleurs peuvent jouer pleinement leur rôle d'apports théoriques.

La recherche-action est donc une stratégie alliant volonté de changement, souci d'analyse et production de savoirs. La formation et l'évaluation, ancrées aux réalités du terrain, y revêtent un autre aspect et participent véritablement à une perception lucide des enjeux. Les savoirs, recueillis à partir d'innovations que ne figent pas dans leur déroulement des protocoles expérimentaux préalables, outre qu'ils sont indispensables aux acteurs, sont assurément utiles aux "décideurs", non pas tant dans une perspective de généralisation éventuelle, mais parce qu'ils éclairent les systèmes sur lesquels on a agi.

On sait le discrédit dont souffrent actuellement les acquis de la recherche-action. En assimilant à tort cette dernière à la seule innovation, les tenants d'une orthodoxie qui opposerait la recherche universitaire et scientifique à l'innovation praticienne et militante, l'invalident en dénonçant son manque de scientificité (Cf. notre dossier **Innovation et recherche**. AL n°39, sept.92, pp.54 à 64).

C'est à Marie-Renée Vespieren, chercheur au CUEEP de Lille, que nous avons demandé, sous forme d'introduction, une "défense et illustration" de la recherche-action et confié le soin de répondre à ses détracteurs.

On jugera, à la lumière des textes de ce présent numéro mais surtout de ceux à paraître, si les efforts de l'AFL et de toutes les personnes (enseignants et formateurs) associées sur leurs lieux de travail, s'inscrivent bien dans ce qu'il est convenu d'appeler des recherches-actions. On verra, en tout état de cause, pour celle sur l'apprentissage de la lecture, qu'elle est due à une volonté d'introduire davantage de cohérence et de rigueur dans des pratiques innovantes jusques-là jugées trop timorées par ceux-là mêmes qui les mettent en oeuvre. Quant aux deux autres, elles consistent à utiliser dans des classes des outils informatiques dont on ignore le pouvoir exact de transformation mais dont on sait qu'ils sont porteurs d'approches différentes. Concepteurs et utilisateurs ont donc à inventer et à définir des perspectives nouvelles en pédagogie de l'écriture. Puissent, ces pages, venir en aide à ceux que la réflexion de l'AFL intéresse car c'est là leur intention.